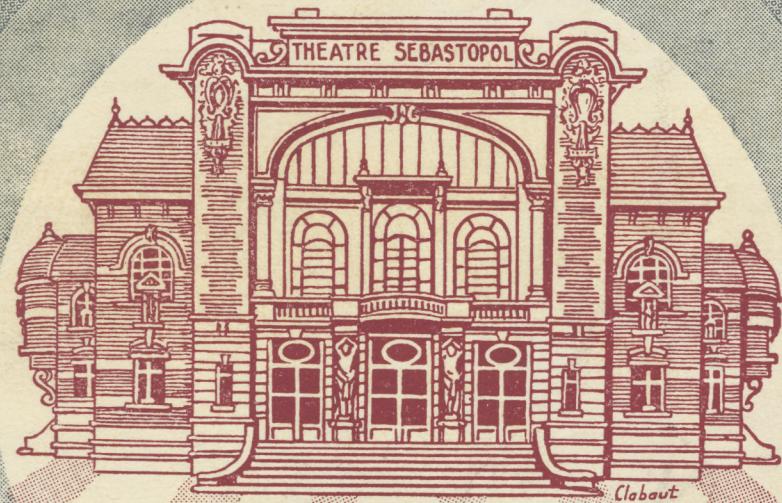




Le Paix du Souvenir  
11

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

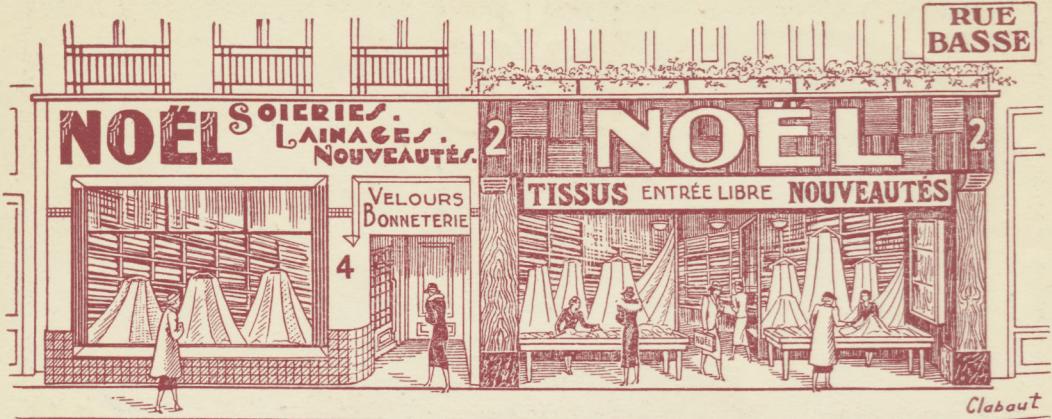
Directeur Paul FRADY (15<sup>e</sup> année)



Clabout

# THEATRE SEBASTOPOL

SAISON  
1938-39



**vous offre**

**pour toutes saisons**

UN GRAND CHOIX DE  
**SOIERIES**  
**LAINAGES**  
**NOUVEAUTÉS**  
**VELOURS**  
**BONNETERIE**

**TOUTES MARCHANDISES DE 1<sup>er</sup> CHOIX A DES PRIX DE SOLDE**

**RAYON SPÉCIAL  
 DE BAS**

**en tous genres à bas prix**

**2 et 4, Rue Basse (face Rue Grande-Chaussée)**

**LILLE**

**Téléphone : 549.28**

PATISSIER  
CONFISEUR  
GLACIER

PAUL

SALON DE THÉ  
BOITES & FANTAISIES  
ARTISTIQUES

LILLE — 6, Place de Strasbourg — LILLE

Téléphone 241.74



AlcaTde

**LE TIGRE** **LILLE**  
**La Maison Réputée**

*Pour ses Bières et sa Choucroute*

SPÉCIALITÉS ALSACIENNES - PLATS DU JOUR ET DU SOIR

HORLOGERIE  
BIJOUTERIE



ORFÈVRERIE  
JOAILLERIE

## André DE GRAVE-CHARDIN



13-15, Rue des Ponts-de-Comines

LILLE

TÉL. 534.87

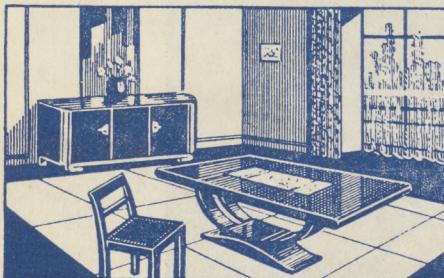


## AUX MEUBLES MASSIFS

12, 14,

Rue Faidherbe  
LILLE

MEUBLES-DÉCORATION



TÉLÉPHONE : 512.94

IMMEUBLE DE CINÉAC



LES PLUS VASTES SALLES D'EXPOSITION DE LILLE

Pour tout ce qui concerne **RIDEAUX - STORES - DENTELLES**  
Blanc - Tulle en tous genres - Toiles - Draps - Panneaux - Cretonnes - Tissus Ameublement - Couvertures  
Voiles - Voiles unis et brodés - Couvre-pieds

ADRESSEZ-VOUS

**A la MAISON DU RIDEAU**

22, Rue du Molinel - 20, Rue Ste-Anne, LILLE

Téléphone 532-24

(près de la Gare)

R. C. Lille 46.682

**ROBERT BEUGIN & C<sup>IE</sup>**

Maison de Confiance

Anciennement  
André WINCKEL & C<sup>IE</sup>

Prix de Fabrique

# GANT PERRIN

80, Rue Nationale, LILLE

Tél. 236-37

La plus belle matière...

une coupe impeccable...

de ravissantes teintes mode...

une sobre élégance...

...tout vous recommande le GANT PERRIN

## THÉATRES MUNICIPAUX DE LILLE

### THÉATRE SÉBASTOPOL

Tél. Location 215.47

Direction Paul FRADY (15<sup>e</sup> année)

Tél. Location 215.47

#### PROGRAMME

Samedi 11 Février (soirée), Dimanche 12 (matinée et soirée)

Lundi 13 Février (soirée)

## LE PAYS DU SOURIRE

Opérette romantique en 3 Actes de André Mauprey et Jean Marietti  
d'après Victor Léon, Ludwig Herzer et Fritz Lohner

Musique de Franz LEHAR

avec

**ALCAÏDE**

de la Scala de Milan

#### DISTRIBUTION :

Sou-Chong . . . . .  
Gustave . . . . .  
Chef des Eunuques . . . . .  
Tchang . . . . .  
Comte de Lichtenfeld . . . . .  
Fou-Li . . . . .  
Le Général . . . . .  
Le Vieux Serviteur . . . . .

MM. Alcaïde . . . . .  
Serval . . . . .  
Louïsard . . . . .  
Quertant . . . . .  
Saint-Georges . . . . .  
Bernard . . . . .  
Delahousse . . . . .  
Burel . . . . .

Lisa . . . . .  
Mi . . . . .  
La Duchesse . . . . .  
Laure . . . . .  
Mizzi . . . . .  
Franzi . . . . .  
Bally . . . . .

Mmes Suzy Deschaux . . . . .  
Denise Yon . . . . .  
Hélène Germain . . . . .  
Jouvenaux . . . . .  
Vermorel . . . . .  
Marouzé . . . . .  
Pacary . . . . .

Au 2<sup>e</sup> Acte : **Ballet Chinois** dansé par Mlle **Maud Burgane, M. Durozoi**  
et les Dames du Corps de Ballet  
Maître de Ballet : **M. Durozoi**

Orchestre sous la Direction de M. Lempers — Mise en Scène de M. Maurice Cottinet

PIANOS & HARPES DE LA MAISON ODÉOLA

# CAFÉ DU PÉLICAN

11-13, Grand'Place - LILLE

Téléphone 201.11

## 16 BILLARDS

Au Sous-sol :

3 Pistes de Bowling  
Ping-Pong

Dégustation des Bières

EXPORT-PÉLICAN  
et UNION-DORTMUND



Photo Roger CORBEAU  
**LOUISARD**  
Grand 1<sup>er</sup> Comique



Photo Abgrall  
**SUZY DESCHAUX**  
1<sup>re</sup> Chanteuse d'opérette

## ALIMENTATION GÉNÉRALE

### Maurice LECLERCQ

28-30, Rue St-Pierre St-Paul  
79, Rue Léon Gambetta  
Halles de Wazemmes

L I L L E

Téléphone 211.22  
Téléphone 227.07  
Etaux 90-91-92

Spécialité de JAMBONS - BEURRE - ŒUFS - FROMAGES - CONSERVES

Vente au détail au prix de gros

LIVRAISON A DOMICILE       UNE VISITE S'IMPOSE

# TOUS LES RIDEAUX & COUVERTURES

## AMMEUX-BIE

29, Rue des Sarrazins

LILLE

13, Rue des Chats-Bossus

Tramways B et V — Téléc. 206.35

Téléphone 521.24

### ANALYSE

#### ACTE I

##### Un salon dans la villa du Comte de Lichtenfels.

La Comtesse Lisa, fille du Comte de Lichtenfels, vient d'enlever un premier prix dans une grande épreuve sportive. De hauts personnages assistent à la fête donnée en l'honneur de cet exploit. A la tête d'une délégation d'officiers de marine venue la féliciter, se trouve le Comte Gustave de Pottenstein, son cousin. Très épris de la jeune fille, il profite d'un instant de solitude pour lui demander sa main, mais Lisa a toujours considéré son cousin comme un bon camarade, sans plus, et jamais elle n'a pensé qu'il puisse, un jour, devenir son époux. Gustave est très déçu et soupçonne sa cousine d'être tombée amoureuse du prince Sou-Chong, ambassadeur de Chine. Il la met en garde contre une alliance avec un homme d'une race si différente et qui l'emmennerait vivre au loin dans ce pays encore mystérieux qu'est la Chine.

Lisa répond avec une ironie affectée à ces recommandations.

Dès que le Prince Sou-Chong paraît, on comprend, tout de suite, pourtant, qu'elle en est amoureuse et qu'il partage cet amour.

On vient annoncer au Prince qu'il est appelé au poste de Premier Ministre en son pays. Son départ, qui doit avoir lieu le lendemain, fait éclater la passion ardente qui entraîne l'un vers l'autre les deux jeunes gens et Lisa, éperdue, accepte de suivre le Chinois et de s'unir à lui.

#### ACTE II

##### Le hall du palais du Prince Sou-Chong.

Au cours d'une grande cérémonie, on remet en grande pompe, au Prince Chong, la robe jaune qui ne peut être revêtue que par les hauts dignitaires du pays, issus de la plus pure noblesse.

Le Prince Chong, malgré les honneurs dont il est l'objet, a gardé intact son amour pour Lisa à laquelle il a donné le joli surnom oriental de Fleur-de-Lotus. Celle-ci, très heureuse, vit en excellentes termes avec la Princesse Mi, la ravissante sœur de Sou-Chong.

Quelqu'un menace pourtant ce bonheur. C'est l'oncle Tchang, vieux Chinois fanatique des traditions millénaires et qui considère comme nul le mariage de son neveu avec une Européenne. Il veut l'obliger à épouser quatre jeunes princesses chinoises qui lui sont destinées depuis leur enfance. Chong refuse, tout d'abord, puis y consent à condition que ce ne soit qu'un simulacre, qu'une cérémonie sans conséquences.

Une mission a amené Gustave en Chine. Venant rendre visite à sa cousine, il apprend, tout à fait par hasard, du chef des Eunuques, la nouvelle de ce quadruple mariage.

Il en informe Lisa qui ne peut y croire. Bouleversée, elle interroge anxieusement son mari. Chong ne nie pas. C'est la seule concession qu'il a faite aux coutumes de son pays, c'est un fait anodin, sans importance, puisque ces jeunes Chinoises ne seront jamais ses femmes que de nom. Lisa est indignée. Dans une scène violente, elle somme son mari de choisir entre elle ou ces quatre femmes; s'il persiste dans son projet, elle partira.

Chong, au comble de la fureur, lui interdit de franchir le seuil de sa demeure et ordonne à ses serviteurs de la garder étroitement.

Douloureusement, il pleure son bonheur perdu, car il comprend que celle à qui « il a donné son cœur » s'est détachée à jamais de lui.

#### ACTE III

##### Un boudoir dans l'appartement réservé aux femmes chez Sou-Chong.

Quelqu'un va s'efforcer de délivrer Lisa : c'est Gustave qui s'est assuré la complicité de la charmante princesse Mi, sur laquelle il a produit une très vive impression, et il parvient à s'introduire dans le palais en achetant le silence du chef des Eunuques.

Lisa est bien gardée. Une première tentative échoue. Alors, Mi leur montre un passage secret. La porte d'issue est cernée aussi. Reste le vieux temple de Bouddha. Elle en ouvre la porte : Chong est là, sur le seuil, immobile, les bras croisés.

Mais le Prince n'a aucune cruauté en lui. Il a réfléchi que tôt ou tard Lisa lui serait reprise par son amour pour son pays ; il y a, entre eux, un antagonisme de race qui les divise trop profondément, il lui rend sa liberté.

Et Lisa s'en va, lentement, avec son cousin, tandis que Sou-Chong et la petite Mi, qui pleure longuement un bonheur qu'elle avait à peine effleuré, se serrent l'un contre l'autre, mêlant leur désespoir.